

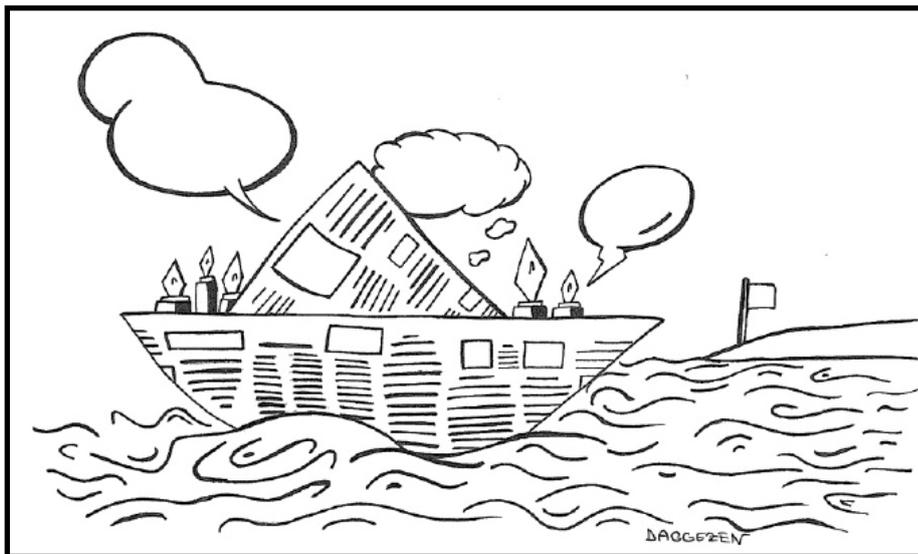
mlgiójsévبكمib
 qilfindomusi
 sú欢blateoab
 øsqm maison
 zapcinaシodes
 journalistes
 pdimj환eghlon
 ljnsumsdiweij
 nidtжlazlار



ACCOMPAGNER SENSIBILISER INFORMER

SOMMAIRE

- Entretien.....2
- Accompagner.....3
- Sensibiliser.....4-5
- Informer.....6-7
- Bilan financier et développement.....8



L'édito de Darline Cothière, directrice de la MDJ

Ils sont 29 en 2019 à avoir trouvé refuge à la Maison des journalistes. Ils sont originaires d'une douzaine de pays (Afghanistan, Chine, Congo Brazzaville, Congo RDC, Egypte, Iraq, Mauritanie, Pakistan, Tchad, Turquie, Syrie, Yémen). Ces hommes et ces femmes, comme ceux qui les ont précédés, ont tous quitté leur patrie. Ils se sont arrachés à leur famille. Ils ont abandonné leur média pour se retrouver du jour au lendemain en France. Ils partent souvent avec l'incertitude du retour d'autant que leur expérience de la répression dans leur pays d'origine leur permet difficilement de l'envisager. Il y a aussi le sentiment d'impuissance provoqué par la contrainte du départ. C'est toute la complexité de ce singulier voyage, de cette espèce de « longue insomnie » évoquée par Victor Hugo, en exil à Guernesey de 1855 à 1870.

Accueillir, sensibiliser, informer. La MDJ continue de développer ses actions en solidarité aux journalistes exilés et pour le respect des valeurs fondamentales et citoyennes. L'action sociale en termes d'accompagnement et d'aide aux journalistes réfugiés occupe cette année encore une place prépondérante dans notre mission. Nos actions de sensibilisation se sont diversifiées tout comme notre public. Ils sont près de 6 000 jeunes et moins jeunes à avoir bénéficié de notre programme éducatif Renvoyé Spécial. Plus d'une centaine de rencontres ont ainsi été organisées sur tout le territoire français. Notre site d'information, www.oeil-maisondesjournalistes.fr, continue sa dynamique d'évolution. Des stagiaires en journalisme y sont régulièrement accueillis et s'enrichissent de l'expérience de nos journalistes venus des quatre coins du monde.

En plus de notre spécificité éditoriale, des contenus sont désormais accessibles en anglais. Autre événement marquant de cette année, l'exposition et le journal «d'ici» réalisés en partenariat avec l'agence Magnum Photos et Ouest France. Un projet qui nous a permis de fédérer un nouveau réseau de partenaires. La MDJ s'impose aujourd'hui comme un véritable laboratoire où des expériences se croisent, des idées germent, des projets naissent, des diversités cohabitent, des vies se transforment, des espoirs renaissent. Avec notre président Christian Auboyneau, nous remercions tous nos partenaires, tous les hommes et toutes les femmes qui nous soutiennent et qui croient en l'utilité de notre action.



ENTRETIEN AVEC ABNOUSSE SHALMANI

Abnousse Shalmani, journaliste et romancière est la marraine de la promotion 2018 de la Maison des journalistes. Elle a accepté de répondre à nos questions autour de l'exil.

Vous avez accepté de devenir la marraine de la promotion 2018 de la Maison des journalistes. Qu'est-ce qui vous a motivé dans ce choix ?

Cela fait 35 ans que je vis en France sans jamais être retournée en Iran. Pourtant, j'ai encore des sensations de là-bas et de mon arrivée à Paris. Bien que ce mot soit galvaudé, je pense qu'il existe un devoir de solidarité. L'exil pour raison politique tel que le connaissent les journalistes de la MDJ ne s'est jamais arrêté et ne s'arrêtera jamais, car c'est un combat pour la liberté. Un exilé a besoin d'un accueil quand le pays d'accueil le peut, mais ce n'est pas tout. Il faut ensuite qu'il s'intègre, puis trouver un travail, vivre sa vie. C'est ce qu'offre la Maison des journalistes à ses résidents.

« Si l'an I de l'exil est celui des découvertes et des rencontres, les années qui suivront seront celles de la désillusion mais aussi de la reconstruction de l'identité. » Voilà ce que vous exprimiez dans une interview, pouvez-vous préciser votre pensée ?

L'exil n'est pas figé, c'est organique. Notre pays d'origine nous a virés et nous devenons mais des enfants de l'Histoire. Alors on se construit ici, on s'approprie la langue, la culture... Mais on garde notre visage, notre nom, et toujours un peu du pays d'origine. Malgré 35 ans ici, l'Iran n'est jamais loin. Mais je m'approprie le fait d'être française.



Cérémonie d'accueil de la promo 2018 de la MDJ à l'Hôtel de Ville de Paris (5 février 2019)

Quoique je fasse, je ne suis plus iranienne et pas tout à fait française. Pourtant je n'arrive pas à saisir ce que c'est qu'être français. Je ne me sens pas non plus française entièrement. Donc, qui suis-je ? Je suis une exilée, une métèque. L'idée de frontières ne m'intéresse pas, je préfère les valeurs de la France, les Droits de l'Homme, le siècle des Lumières...

L'exil heureux est-il possible ?

Bien sûr que l'exil heureux est possible. Je ne serais pas devenue qui je suis si j'avais vécu ces 40 dernières années sous la tyrannie d'une République Islamique. Je construis mon présent et mon avenir dans un pays libre. Il y a toujours eu des exilés et cela va continuer. Imaginons un instant qu'il n'y est pas eu d'exilés en France. Dans ce gargarisme d'art moderne, que serait ce pays aujourd'hui ? Soutine par exemple, né en Biélorussie, exilé, grand artiste de l'École de Paris. Quand je suis triste, je vais voir ses tableaux.

ABC DU MÉTÈQUE

Par Larbi Graïne, journaliste kabyle d'Algérie



Après *Khomeiny, Sade et moi* (2014) et *Les Exilés meurent aussi d'amour* (2018) Abnousse Shalmani nous revient avec *l'Éloge du métèque*, un récit savoureux porté par le gai savoir. Le lecteur est d'emblée entraîné par une écriture aussi rhapsodique et fluide que pétrie d'amour et de références.

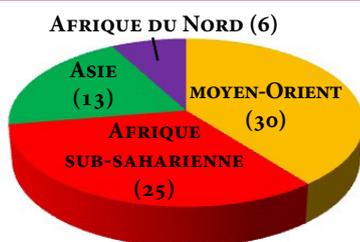
La générosité de ce livre dévoile une puissance narrative assez complexe : le terrain de la mondialisation sert comme lieu d'introspection de soi. Arrivée enfant à Paris, à la suite de l'exil de ses parents lors de la Révolution islamique d'Iran, Abnousse Shalmani avait fait des études en Histoire. Les exilés écrit-elle étudient souvent l'histoire pour comprendre com-

ment ils sont devenus des métèques. Loin de tout académisme, les insertions autobiographiques nombreuses et la convocation de personnages de romans contribuent à entretenir une mise en abyme entre réel et fiction. Cette forme d'écriture fait du métèque un être proche du héros de fiction. N'est-ce pas parce qu'il n'y a que ce seul type de personnage qui sache être libre ?

ACCOMPAGNER

Le Pôle Social a conforté et développé son action dans le cadre de l'accompagnement des journalistes exilés tout au long de l'année 2019. À ce titre, les journalistes ainsi que les membres de leur famille ont pu bénéficier des différentes prestations du pôle social, à savoir un suivi personnalisé dans le cadre de leur demande d'asile et de leur processus d'inclusion sociale, un hébergement et une domiciliation.

ORIGINES GÉOGRAPHIQUES DES BÉNÉFICIAIRES DE LA MDJ 2019



L'action sociale en quelques chiffres :

- 74 personnes accompagnées dont 50 journalistes et 24 membres de leurs familles
- 29 journalistes hébergés
- 21 pays représentés
- 11 journalistes ont reçu le statut de réfugié
- 6 procédures de réunification familiale dont 5 arrivées à Paris
- 16 demandes de prestations familiales déposées
- 4 professeurs de Français Langue Étrangère bénévoles
- 17 enfants partis en colonie de vacances dans le cadre de la Convention avec le comité d'entreprise de la Maison de la Radio (CI ORTF)

DANS L'ATTENTE DE L'ENTRETIEN OFPRA

Parcours d'Erkin Azat, journaliste et activiste chinois



Erkin Azat est un journaliste et activiste d'origine chinoise qui, depuis plusieurs années, s'attache à dénoncer la politique chinoise dans la province du Xinjiang. À l'heure où le New York Times publie un important rapport sur les « Xinjiang Papers » pour dénoncer les conditions d'enfermement des Ouïghours, le combat d'Erkin pour la liberté d'informer prend toute son importance. En effet, face à cette situation peu relayée par les médias, Erkin Azat considère comme essentiel de faire connaître la condition des victimes des camps du Xinjiang. Actuellement dans l'attente d'un rendez-vous pour sa demande d'asile en France suite à son exil forcé, il espère continuer son travail d'investigation en France, en tant qu'indépendant.

APRÈS LE STATUT RECONNU PAR LA CNDA, LES DÉMARCHES DE RÉUNIFICATION FAMILIALE

Parcours de Gathy Kafuti Mpolo, journaliste congolaise



Gathy Kafuti Mpolo est une journaliste reporter congolaise. Après avoir divulgué des informations allant à l'encontre du gouvernement, Gathy a subi de graves pressions de la part des services de l'État. Craignant pour sa sécurité, elle a été contrainte de prendre la route de l'exil afin de demander une protection internationale à l'État français. Elle se confronte malheureusement à un premier refus de l'OFPRA dans le cadre de sa demande d'asile. C'est avec le soutien de l'équipe de la MDJ que Gathy obtiendra finalement le statut de réfugié en seconde instance devant la CNDA. Gathy vit maintenant en banlieue parisienne et travaille avec la MDJ pour accueillir ses enfants dans le cadre de la procédure de réunification familiale.

FAVORISER L'INSERTION SOCIO-PROFESSIONNELLE

Parcours de Hafiz Ahmad Miakhel, journaliste afghan



Menacé par les Talibans pour son travail de journaliste, Hafiz Ahmad Miakhel a dû quitter l'Afghanistan pour venir trouver refuge en France. Depuis son arrivée, il continue de militer pour la liberté de la presse. Hafiz participe dans ce sens à notre média en ligne, l'Oeil de la Maison des journalistes, où il a déjà écrit plusieurs articles sur la situation de la presse et des droits humains en Afghanistan. Actuellement, Hafiz travaille par ailleurs sur un projet qui couvrirait la situation des médias en Afghanistan. En effet, selon RSF et le CPJ, l'Afghanistan est le pays le plus meurtrier pour les journalistes en 2018 et le sera toujours en 2019 selon les prévisions des différentes organisations internationales.

SENSIBILISER

Depuis sa création en 2006, le programme **RENOVYÉ SPÉCIAL (RS)** compte 800 rencontres dans toute la France, soit plus de 25 000 élèves, accompagnés de leurs professeurs. Fort de son succès, RS a été adapté au fil des années en différents formats dans le but d'élargir les publics sensibilisés.

RENOVYÉ SPÉCIAL

1ère journée d'étude



En mars 2019, la MDJ a organisé sa première journée d'étude Renvoyé Spécial. Un moment d'échange consacré aux actions de sensibilisation. Les journalistes intervenants dans le cadre de ce programme, les différents partenaires notamment les représentants du CLEMI, du Ministère de la Justice et toute l'équipe de la MDJ ont pu ainsi discuter des enjeux et des objectifs de Renvoyé spécial et surtout du dispositif pédagogique mis en place.

Une partie de cette journée a été consacrée à la **stratégie partenariale** de la MDJ et à la nécessité de diversifier le public RS tout en visant une plus grande couverture territoriale. Les **réflexions des intervenants** ont été un moment fort de la journée.

L'ancienne résidente du réseau Icorn à Paris, Nazeeha S., journaliste bahreïni mobilisée dans le cadre des activités de la MDJ, a reconnu comme chaque rencontre représente

une expérience pluridimensionnelle : « *Le programme me donne la chance d'être en contact avec la jeunesse française et de briser la glace avec cette catégorie de la société. J'ai d'ailleurs été étonnée par la quantité de connaissances, de culture et de sensibilisation que les jeunes que j'ai pu rencontrer ont sur les droits de l'homme et la politique.* »

Yvette M., journaliste et présentatrice radio burundaise intervenant des Assises du journalisme de Tunis a ajouté : « *Ce programme nous permet de retrouver un rôle social que l'exil nous a volé. Renvoyé Spécial permet de rester un peu ce que nous étions : journalistes ! Être journaliste, ce n'est pas juste un métier, c'est une passion, une vocation.* ».

Les partenaires se sont également prononcés sur les valeurs communes et l'importance de la collaboration avec la MDJ : « *Quand les journalistes sont en danger, - a commenté Choukri Kouas, responsable du pôle Communication du CLEMI - c'est la démocratie qui est en danger. La défense de la liberté de la presse fait partie de l'ADN même du CLEMI et Renvoyé spécial permet de donner à cette mission une belle et nécessaire aura éducative.* ».

BILAN 2018-2019, XIII^e ÉDITION : LES CHIFFRES

PLUS DE 250 PARTENAIRES OPÉRATIONNELS

110 RENCONTRES PAR AN, UNE TOUS LES 3 JOURS

2 RENDEZ-VOUS PAR JOUR LORS DE

LA SEMAINE DE LA PRESSE ET DES MÉDIAS DANS L'ÉCOLE

PLUS DE 6000 BÉNÉFICIAIRES

PLUS DE 30 INTERVENANTS

3 LANGUES D'INTERVENTION



Un moment de la journée d'étude (12/03/2019)

Renforcer le dispositif pédagogique

La MDJ a renforcé ce dispositif pédagogique, en insérant de nouvelles thématiques comme le vivre ensemble, la laïcité, la tolérance etc... afin de faire face à un nombre important de demandes d'intervention de la part d'enseignants, d'éducateurs et surtout par la prise de position des jeunes sur les attentats et la liberté de la presse. Dans ce but, la MDJ a réalisé un **kit pédagogique en ligne et un livret d'activité** sur le journal «d'ici» qui sont désormais mis à disposition dans le cadre de collaborations spécifiques pour mettre en place des projets éducatifs au long cours.

Pour en savoir plus sur le programme Renvoyé Spécial (RS) :

www.maisondesjournalistes.org/renvoye-special/

LA MDJ AUX RENDEZ-VOUS DE 2019

Quelques retours des participants au programme RS 2019:

«LA LIBERTÉ DE LA PRESSE, IL FAUT QU'ELLE SOIT UNIVERSELLE» - Céline N., lycéenne

« La journaliste a vécu beaucoup de choses traumatisantes mais reste une femme très courageuse, forte, indépendante et libre. [...]. La liberté de la presse est importante car c'est grâce à elle que l'on est informés. Il faut qu'elle soit universelle ».

«UN ACCÈS À LA PARTICIPATION CITOYENNE» Hicham M., journaliste intervenant

«L'éducation aux médias constitue un accès majeur à la compréhension du fonctionnement démocratique et, par conséquent, à toute participation citoyenne active. Je pense que cette cible a besoin à la fois de comprendre le fonctionnement des médias et l'importance de la liberté de la presse, et - en même temps - s'ouvrir sur la situation de ces libertés dans d'autres pays. Pour moi cela peut les aider à se situer et à mieux visualiser les opportunités dont ils disposent en France et le rôle qu'ils peuvent jouer dans cette société».

«L'IMPORTANCE DE LA LIBERTÉ DES JOURNALISTES» Ahmad A., jeune placé sous protection judiciaire

«J'ai compris à quel point la liberté des journalistes est importante dans une démocratie... sinon, il n'y a plus de règles et rien ne peut fonctionner.»

«UNE COMPRÉHENSION ESSENTIELLE DES ENJEUX DU JOURNALISME» - Frédéric L., enseignant

«La richesse des échanges et le parcours des intervenants permettent une réelle prise de conscience pour les élèves de valeurs qui leur semblent abstraites telle que la liberté, la démocratie. Il leur permet aussi d'appréhender des situations dont ils n'ont pas conscience et les renvoie à une compréhension essentielle des enjeux du journalisme en France et ailleurs, et de l'importance de défendre ces valeurs à travers le monde qu'incarne les journalistes de la MDJ.»

«UNE DOUBLE ACTION» Carole S., Ministère de la Justice

«Renvoyé Spécial a une double action : sur le public de la PJJ, notamment en milieu fermé, car il interpelle réellement les journalistes intervenants, en encourageant la mise en place d'un effet miroir intéressant qui libère la parole des jeunes. Mais on enregistre un impact de ce dispositif même pour les journalistes eux-mêmes : RS permet à ces journalistes de continuer d'exercer leur fonction (passion) de journalistes et leur permet de s'intégrer à ce nouveau pays.»

Janvier-mars	Le ciné-club de la MDJ
Mardi 5 février	Soirée MDJ à l'Hôtel de Ville de Paris
Lundi 11 février	La directrice de la communication et de la presse du Quay d'Orsay Agnès Von Der Mühl à la MDJ
Jeudi 28 février	Le Grand Débat des journalistes de la MDJ
Vendredi 19 avril	Rencontre avec des professionnels de l'association de la Presse Anglo-Américaine de Paris
Vendredi 3 mai	Exposition «d'ici» à l'Hôtel de Ville de Paris
Vendredi 17 mai	Visite du Sénat
Mercredi 21 mai	L'Ambassadeur des Droits humains, François Croquette à la MDJ
Mercredi 12 juin	Visite aux Catacombes de Paris
Jeudi 13 juin	Marina Zolotova, journaliste biélorusse à la MDJ
Jeudi 20 juin	Vernissage «d'ici» au Ministère de l'intérieur
Vendredi 21 juin	Visite guidée du Louvre dans le cadre de la Journée mondiale des réfugiés
Lundi 29 juillet	Visite guidée du Parc de Sceaux
Mercredi 21 août	Le grand pique-nique de la MDJ au Domaine national de Saint-Cloud
Jeudi 12 septembre	Mago Torres, prix du journalisme Breach-Valdez à la MDJ
Mercredi 2 octobre	États Généraux du Dessin de Presse
Lundi 18 novembre	Sept journalistes et blogueurs russes LGBTQI+ à la MDJ
Mercredi 18 décembre	Fête de fin d'année de la MDJ

La MDJ participe régulièrement à des événements sous le signe de la liberté d'information :

Janvier	Assises de la Citoyenneté de Rennes
Mars et novembre	Assises du journalisme (Tours et Tunis)
Mars	Semaine de la Presse et des Médias dans l'École
Octobre	Festival Viva Mexico ! Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre et Prix des lycéens
Novembre	Semaine des écrivains persécutés

LES PHOTOJOURNALISTES

Être photojournaliste de guerre est un métier à part. En première ligne, ces journalistes sont le dernier lien entre l'horreur de la guerre et ceux qui n'y sont pas. La guerre en Syrie a créé une nouvelle manière d'exercer le métier : le journalisme citoyen. Non formés en école, c'est sur le terrain qu'ils apprennent. Tandis que les photojournalistes professionnels sont contraints de fuir, étant devenus des cibles faciles coincées entre l'Etat Islamique et les partisans de Bachar el Assad, les journalistes citoyens restent en zone de guerre et la photographie donne un sens à cette vie si dangereuse. Pourquoi la photographie ? Zaher Al Zaher répond simplement à cette question : « J'ai choisi la photo car chaque photo a une histoire, elle représente un moment précis ».



Crédits : Abdulmonam Eassa

MEXIQUE : LA JOURNALISTE

Avec plus de 40000 disparus, le Mexique est l'un des pays les plus dangereux du monde. La journaliste Mago Torres y a mis au jour plus de 2000 fosses clandestines. Elle est venue raconter cette enquête à la MDJ, le 25 septembre 2019. « En 2006, il y avait deux fosses répertoriées, l'année suivante nous sommes passés à cent, puis plus de deux cent cinquante. Pour les trouver, nous avons dû être solidaires et interroger les documents. Il y avait beaucoup de fausses pistes, c'est vraiment la collaboration entre journalistes qui a permis ce résultat. »



Crédits : Caffè dei giornalisti

PRESSE 19 EN ITALIE : FOCUS SUR LE YÉMEN

Cette année, Presse 19 a consacré sa 6ème édition au Yémen. Cet événement créé par la Maison des journalistes est une rencontre destinée aux professionnels de la presse et ouverte au grand public, organisée en collaboration avec le Caffè dei giornalisti de Turin et l'Ordre des journalistes italien. Deux journalistes yéménites de la MDJ ont accompagné la directrice Darline Cothière.

L'un d'eux, Ameen Al-Safa, nous parle du Yemen qu'il a dû quitter en 2018. « J'écrivais sur des sujets politiques et sociaux. Et bien sûr, j'ai couvert la guerre. J'ai donc observé les rebelles Houthis construire leur hégémonie, de la prise de la ville de Sa'Dah jusqu'à celle de la capitale, Sanaa, tombée en 2014. Ils ont ensuite renversé le gouvernement légitime. »

« Dès cet instant, ils ont commencé à détruire des médias, des chaînes d'information et des bureaux de presse. Visés en priorité, les médias qui s'expriment en arabe et qui sont donc plus accessibles pour la population. Aujourd'hui, beaucoup de journalistes sont en prison, tout comme les écrivains, les activistes... »

« Plus aucun journal ne paraît quotidiennement, sauf le titre 14 octobre qui est pro-gouvernemental et publié uniquement dans la nouvelle capitale, Aden. Il glorifie les rebelles et les saoudiens au détriment du gouvernement légitime. Je peux donc vous dire que la liberté de la presse est en deuil au Yemen. Mais si nous revenons vers un régime plus républicain, les yéménites qui ont déjà goûté à cette liberté en voudront encore. »

« Lorsque je rencontre des lycéens et des Français, la plupart n'ont jamais entendu parler du Yemen. Ils disent "je ne sais rien de ce qui se passe au Yemen". Ils ajoutent que ce n'est pas de leur faute, les médias français ne traitent pas le sujet du Yemen. » Après plusieurs mois à la MDJ, Ameen obtient le statut de réfugié. Mais son regard reste inquiet, sa femme et son enfant sont menacés de mort au Yémen. La même année, la France accepte de leur donner un visa. Surendetté, Ameen a dû attendre d'avoir assez d'argent pour payer leur avion. Aujourd'hui, cette famille est enfin réunie.

LES SYRIENS DE LA MDJ



Crédits : Sameer Al-Doumy



Crédits : Zaher Al Zaher

Pour Abdoulmonam Eassa, « le point essentiel du photojournalisme est d'avoir un impact sur les gens et sur l'humanité en général, afin de stopper quelque chose, en particulier les crimes. » Aujourd'hui, certains d'entre eux sont récompensés, d'autres travaillent avec des agences comme l'AFP, mais aucun d'entre eux n'a eu de passe-droit. La MDJ les a aidés à se reconstruire, eux qui pour la plupart, n'ont qu'une vingtaine d'années.

LE MAGO TORRES À LA MDJ

Résultat consultable sur une carte interactive :

adondevanlosdesaparecidos.org. Depuis, le gouvernement mexicain a reconnu l'existence de ces 2000 fosses. Une victoire pour les familles de disparus.



«d'ici», REGARDS CROISÉS ENTRE JOURNALISTES EXILÉS ET PHOTOGRAPHERS DE MAGNUM



À l'occasion du 3 mai 2019, Journée mondiale pour la liberté de la presse, le projet «d'ici», composé d'une exposition et d'un journal publié à 40 000 exemplaires (grâce au soutien de Ouest France), a été présenté au public parisien sur les grilles de l'Hôtel de Ville de Paris. En présence d'élus, de professionnels des médias et du grand public, le vernissage de l'exposition a été suivi d'une rencontre-débat organisée à l'Auditorium de l'Hôtel de Ville et animée par Michel Urvoy autour de la question : « La liberté de la presse, un enjeu rédactionnel et photographique ? ». «d'ici», depuis Paris, huit binômes composés des journalistes exilés de la MDJ et des photographes de Magnum Photos croisent leurs regards pour raconter des expériences très personnelles autour des notions d'exil, d'accueil, de répression, de résistance et de solidarité. Le projet «d'ici» entend redonner un espace d'expression à ces journalistes exilés pour qu'ils puissent à nouveau écrire, informer, dénoncer, mobiliser.

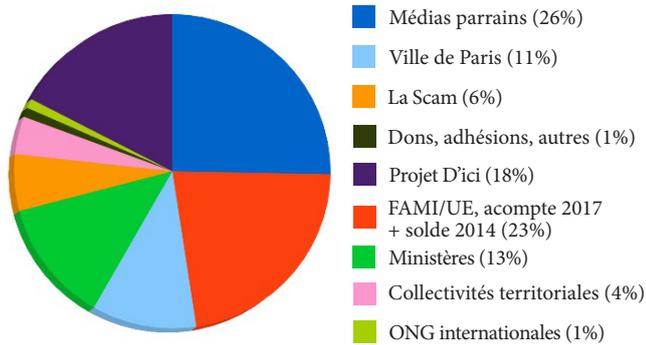
Grâce au soutien de nombreux partenaires et à la collaboration étroite entre les équipes de la MDJ et de Magnum, ce projet innovant a pu voir le jour et connaît aujourd'hui un franc succès : l'exposition «d'ici» a été présentée à la Délégation interministérielle à l'accueil et à l'intégration des réfugiés - DiAir à l'occasion de la Journée mondiale des réfugiés le 20 juin 2019 et se prépare à rejoindre Rennes pour les Assises nationales de la Citoyenneté - Vivre ensemble organisées par Ouest France en janvier 2020.

Le journal «d'ici» a, lui, connu une exploitation pédagogique réalisée en partenariat avec le département Éducation d'Amnesty International afin de devenir un outil intégré aux dispositifs de sensibilisation de la Maison des journalistes, notamment Renvoyé Spécial au sein de son édition 2019-2020 partout en France.

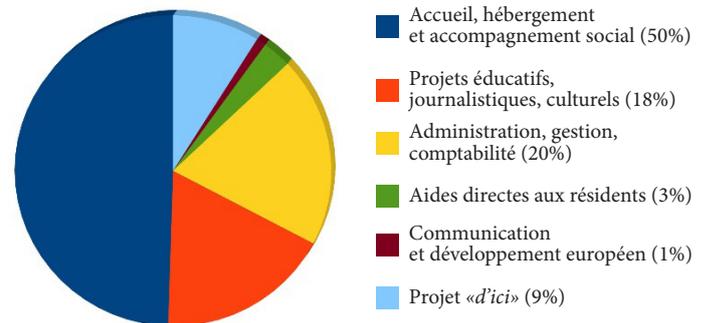
Disponible en ligne sur le site de la MDJ, le journal «d'ici» existe aussi en version anglaise.

BILAN FINANCIER ET DÉVELOPPEMENT

ENCAISSEMENT 2018 : 316 648€



DÉCAISSEMENT 2018 : 404 067€



La recherche de nouveaux partenaires médias est un des enjeux de l'année 2019 suite aux difficultés rencontrées avec le versement de la subvention FAMI et son irrégularité. Le projet Renvoyé Spécial (RS) a été présenté et adapté en fonction des objectifs poursuivis par ces instances publiques. La suppression des réserves parlementaires a eu un impact négatif au niveau financier pour la MDJ (-6000€).

Ce manque à gagner a été équilibré par l'engagement fort des ministères publics dans le développement du projet Renvoyé Spécial. Dans le cadre du plan EMI et de sa revalorisation en 2019, le Ministère de la Culture a accordé 10000€ au programme Renvoyé Spécial, réalisé en collaboration avec le CLEMI. L'aire géographique du projet RS s'étend aussi aux départements d'Outremer, motivant ainsi un soutien de l'Agence Française de Développement nouvellement acquis (20000€).

Le Ministère de la Culture a revu sa dotation à la hausse en faveur de Renvoyé Spécial PJJ (25000€), la dotation du Ministère de la Justice pour RS PJJ est resté stable en 2018 (4000€).

Le partenariat avec la Région IDF s'est poursuivi en 2018 et 2019 à hauteur de 10000€ pour la réalisation du projet RS IDF sur le territoire francilien.

La Mairie de Paris reste l'un des soutiens majeurs de la MDJ notamment dans le développement du projet RS PJJ grâce à la conclusion de nouveaux partenariats en 2018 et 2019 avec le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation/FIDPR (10000€) et la DPSP (10000€) s'ajoutant à la subvention annuelle dédiée au fonctionnement de l'association (34000€).

Des partenariats privilégiés avec des réseaux associatifs (Peuple & Culture) et des organismes de prévention à destination des jeunes (Association de Prévention du Site de la Villette, Fondation Jeunesse Feu Vert) sont à l'étude.

Le projet «d'ici» en collaboration avec l'Agence Magnum Photos a nécessité une importante levée de fonds menée conjointement entre les deux parties au projet. La Fondation de France, la Fondation Syndex, la Fondation Seligmann, la Ville de Paris, La Scam, L'Oréal, le Ministère de l'Intérieur, Ouest France et son association Europe Presse Solidarité, ainsi qu'Amnesty International ont soutenu financièrement ce projet. Ces résultats reflètent en partie l'ampleur du travail de la recherche de fonds et le développement de partenariat puisque les différentes démarches effectuées ne sont pas toujours concluantes. La directrice et la chargée de mission de la MDJ ont pu compter sur le président ou d'autres membres du CA notamment pour certains dossiers.

5 stagiaires américains orientés par le bureau parisien des stages de plusieurs universités américaines ont été accueillis en 2018/2019. 2 stagiaires français ont participé au développement du Pôle en 2019.

REMERCIEMENTS

La Maison des journalistes remercie chaleureusement l'ensemble de ses partenaires qui s'engagent à ses côtés pour la défense de la liberté de la presse. En 2019, la Fondation Varenne et l'AFD ont ainsi rejoint le réseau des soutiens de la MDJ. Un grand merci aux bénévoles et stagiaires qui ont participé à nos actions cette année.

La Maison des journalistes, 35 rue Cauchy 75015 Paris - mdj@maisondesjournalistes.org